

DANS TON COEUR

Akoreacro / Pierre Guillois

Niveau : CE2 - 3ème

Durée : 1h15



LE CARRE
SAINTE-MAXIME

EDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Thèmes :

Le couple – Le quotidien – La performance – Les arts du cirque et de la rue – le vaudeville - Humour – Poésie – Arts visuels

Fréquenter :

- Spectacle
- Rencontre artistique à valeur pédagogique à l'issue des représentations
- Visite du théâtre, découverte du vocabulaire du spectacle vivant

Pratiquer :

• Avec la Cie accueillie, sous réserve de disponibilité, en fonction du projet de l'enseignant.

S'approprier :

• Retour sur expérience en classe, exprimer une émotion esthétique et un jugement critique.

Mise en scène : Pierre Guillois

Avec

Claire Aldaya : Voltigeuse

Romain Vigier : Acrobate, porteur

Maxime Solé : Acrobate, trapèze Washington

Basile Narcy : Acrobate, porteur, jongleur

Maxime La Sala Porteur : cadre, **Antonio Segura Lizan** : Voltigeur

Craig Dagostino : porteur, acrobate, **Joan Ramon Graell Gabriel** : porteur, acrobate

Vladimir Tserabun : Contrebasse, violoncelle, basse, **Eric Delbouys** : Batterie, percussions, guitare, **Nicolas Bachet** : saxophone, acrobate, Johann Chauveau clavier, flute

Soutien aux techniques de cirque : Fabrice Berthet & Yuri Sakalov.

Regard chorégraphique : Roberto Olivan

Oreilles extérieures : Bertrand Landhauser

Assistante à la mise en scène : Léa de Truchis

Costumes et accessoires : Elsa Bourdin assistée de Juliette Girard et Adélie Antonin

Scénographie circassienne : Jani Nuutinen / Circo Aereo assisté de Alexandre De

Dardel Construction : Les Ateliers de construction, Maison de la Culture de Bourges

Régie Générale / Chef Monteur : Idéal Buschhoff

Création lumière / Régie lumière : Manu Jarousse

Création sonore / régie son : Pierre Maheu

Intendante / Adjointes régie / Costumière :

Nino, Cécile Roig, Véronica Tserabun, Céline Gloux

Production/diffusion : Jean-François Pyka

Administration générale : Nathalie Métais

Production : Association AKOREACRO

Co-production :

Le Volcan, Scène nationale - Le Havre ; Maison de la Culture de Bourges ; CIRCA, Pôle national des arts du cirque - Auch ; AGORA PNC Boulazac Aquitaine ; Equinoxe, Scène nationale de Châteauroux ; EPCC Parc de la Villette/Paris ; Fonds de Dotation du Quartz, Brest ; CREAC Cité Cirque de Bègles ; Théâtre Firmin Gémier, La Piscine, Pôle National Cirque d'Ile-de-France.

Accueil en résidence :

Circa, Pôle national des arts du cirque, Auch, Gers, Midi-Pyrénées ; AGORA PNC Boulazac Aquitaine ; Cheptel Aleikoum à St AGIL ; Le Volcan, Scène nationale Le Havre ; Maison de la Culture de Bourges ; Le Sirque - Pôle national cirque de Nexon.

Soutiens financiers :

La Compagnie AKOREACRO est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Centre - Val de Loire) ainsi que par la Région Centre - Val de Loire. Akoreacro reçoit le soutien de la DGCA (aide à la création), de la Région Centre Val de Loire (création et investissement), de l'ADAMI et de la la SPEDIDAM (aides à la création).

LE CONTEXTE

Un vaudeville de cirque époustouflant d'humour et de tendresse, totalement déjanté.

Ici les arts du cirque racontent la vie de couple : la rencontre, la passion débordante, le quotidien pesant, les disputes, le premier enfant et bientôt la tentation adultère qui rôde... Nos deux amoureux ne sont pas seuls. Une cohorte de porteurs les assiste dans leurs aventures amoureuses et conjugales aussi bien que dans leur vie quotidienne. Propulsés et rattrapés, il et elle flottent dans les airs, jaillissent, voltigent, fleurs, meubles et vêtements avec eux, se heurtent parfois cruellement, s'abîment, font quand même du trapèze au septième ciel... Bref, la vie, la vraie, mais à quatre mètres du sol, en musique et au milieu d'un ballet aérien d'électroménager. Hilarant, émouvant et prodigieux.

Les quatre fondateurs de la compagnie Akoreacro ont débuté en 2005, dans la rue et dans les festivals, avec le spectacle *So circus*. Ils sont maintenant douze sur la piste, dont quatre musiciens. En quatre spectacles (dont *Klaxon*, présenté à Blois en 2016), ils ont développé une pratique de l'acrobatie exigeante et joyeuse. Pour *Dans ton cœur*, ils font appel au metteur en scène Pierre Guillois, dont le travail brasse allègrement toutes les formes du spectacle vivant ; il a reçu le Molière de la comédie en 2017, pour son spectacle *Bigre*.



L'HISTOIRE

Ils se rencontrent sur la chaîne de montage et c'est le coup de foudre. Ils s'aiment, ont des enfants, les jours et les semaines se succèdent... la routine guette. Les acrobates nous délivrent une notion bien fantasque du ronron quotidien, à coups de prouesses insensées au milieu de la cuisine, de sauts périlleux au-dessus de la poussette, de vrilles tendues pour chercher un baiser. Puis, le train-train vire à l'usure : elle rêve à d'autres hommes nageant dans les airs, lui s'encanaille auprès d'une créature qui a le don de l'envoyer au septième ciel. Un jour, les baffes pleuvent. L'acrobatie fait de cette déchirure un exploit, et les corps cabossés, expulsés, nous donnent le vertige, nous font rire aux éclats et nous bouleversent à la fois. On espère alors une réconciliation. Il faudra les voltiges les plus improbables, la musique la plus perchée, pour parachever cette fresque de l'amour. Au prix de la mise en péril de ces jeunes vies, nous obtiendrons peut-être, la victoire de cette petite flamme qui palpite dans leur cœur.



NOTE D'INTENTION DE PIERRE GUILLOIS

« Quel metteur en scène ne rêve pas de cirque ? Nous y cherchons les restes d'un art populaire que nous avons oublié sur nos scènes dorées. Nous rêvons du circulaire comme de l'arène antique, de la fête mêlée d'un parfum de kermesse joyeuse que le chapiteau évoque instantanément.

Pourtant nous voilà bien patauds face aux voltigeurs, porteurs et acrobates de tout poil. Le théâtre semble bien démuné devant tant de performances, et ces gymnastes superbes n'ont guère besoin d'alliés pour briller. Ils portent en eux déjà la force et la grâce.

Sauf que ces As de la piste sont aussi des créatures, devenus mutants à force d'entraînements, isolés sous leur toile dans l'obsession du geste parfait, ils se sont transformés peu à peu en une horde de freaks suant sang et eau pour obtenir l'impossible, entre torsions surhumaines et une lutte sans merci contre l'apesanteur dans l'illusion d'éblouir le monde.

Le théâtre peut s'accoupler, le temps d'un spectacle, à ces beaux monstres.

Nous tenterons de rendre le cirque plus érotique, en ne dévoilant que certaines parties des acrobaties et qu'apparaissent comme par magie quelques jambes perdues, quelques corps balancés. Nous flanquerons de lourds objets sur la tête de nos mastards, qui seront condamnés à vaciller sur la piste comme des forçats. Lors des voltiges, nous tordrons les corps encore davantage et tels des poupées malmenées, ils passeront de main en main, sous les cris ahuris de la foule...

La parade sera métaphysique, mettant en jeu ces corps étonnants, l'absurdité de ces prouesses inouïes, la grimace fantastique de leurs muscles, dans l'espoir de faire jaillir un enchantement perdu.

Les acrobaties riment parfois avec caresses, d'autres fois avec torgnoles. Les artistes qui volent sous le chapiteau planent par instant, s'entrechoquent peu après. Les mastards tout en muscle réceptionnent en douceur ou éjectent brutalement les corps légers qui leur sont confiés. Tel est le cirque. Telle est la vie : vacharde et superbe.

Les acrobates d'Akoreacro ont choisi d'entrelacer les gestes familiers aux pirouettes les plus folles, de sublimer nos petits riens en prouesses de plus en plus dingues.

Les histoires s'enchaînent, si proches de nous, si haut dans les airs. De chauds baisers deviennent les pires figures du vertige, tandis que les baffes claquent et que les corps s'amoncellent.

Le rire s'empare du chapiteau devenu fou à force d'amour enflammé et de ruptures sanglantes, au milieu des membres désarticulés et des fessiers musculeux, sous l'envoutante musique mi-ange mi-diable qui accompagne cette fresque enchantée de nos petites turpitudes. »

Pierre Guillois

LA COMPAGNIE AKOREACRO

Basée en Région Centre, la compagnie Akoreacro est née en 2006 de la rencontre de Claire Aldaya, Romain Vigier, Maxime Solé et Basile Narcy à l'école de cirque de Châtellerault.

So Circus!!!!, est leur premier spectacle avec lequel ils s'invitaient dans la rue et les festivals.

En 2009, rejoint par quatre musiciens avec qui ils partagent désormais le plateau, ils créent *Pffffff* qui mélange morceaux éclectiques et acrobaties. Avec ce spectacle, ils feront 400 représentations partout dans le monde.

Avec la même équipe et trois nouveaux acolytes, ils s'engagent dans une nouvelle aventure en circulaire en relevant le défi du chapiteau. *Klaxon* voit le jour en 2013. Le spectacle tourne pendant 4 ans (400 représentations, 200 000 spectateurs).

En 2018, la compagnie crée *Dans ton cœur* sur une mise en scène de Pierre Guillois avec 12 artistes au plateau dont 4 musiciens.

Depuis 12ans, AKOREACRO défend un cirque nouveau, populaire et acrobatique. Ce collectif d'artistes, expérimentateurs loufoques, rêveurs, interprètes virtuoses, se mesure à lui-même et aux limites du réalisable.

La prouesse physique est la clé de voute de la recherche artistique d'Akoreacro, qui revendique un langage unique et engagé entre acrobatie et musique. Un cirque adressé à tous où le chapiteau devient un outil artistique à part entière. Un objet fédérateur, terreau de la création. C'est un mode de fonctionnement où chacun apporte ses compétences et ses envies. Un chaos ordonné par l'humour, l'amour, les relations humaines... Avec le désir permanent de relever de nouveau défi, la Cie sillonne l'Europe, à la rencontre de nouveaux publics.





PIERRE GUILLOIS

Actuellement artiste associé au Théâtre du Rond-Point, Pierre Guillois a été artiste associé au Quartz, scène nationale de Brest de 2011 à 2014, directeur du Théâtre du Peuple de Bussang de 2005 à 2011, artiste associé au centre dramatique de Colmar de 2001 à 2004.

Créateur d'œuvres originales, ses comédies ont particulièrement tourné en France, Suisse et Belgique : *Sacrifices* coécrit avec Nouara Naghouche, *Le Gros, la Vache et le Mainate* (composition François Fouqué), *Bigre* coécrit avec Olivier Martin-Salvan et Agathe L'Huillier

Molière de la comédie 2017. Il s'aventure d'autres fois sur des terrains plus dramatiques : *Terrible Bivouac*, récit de montagne, *Grand Fracas Issu de Rien* (création collective), *Le Chant des soupirs* (de et avec Annie Ebrel), *Au Galop* (de et avec Stéphanie Chêne), *Le Sale Discours* (de et avec David Wahl). Sa collaboration avec Nicolas Ducloux pour *Opéraporno* provient de son expérience dans le domaine lyrique : *La Botte secrète* de Claude Terrasse, avec la Cie Les Brigands, *Abu Hassan* de Weber avec le Théâtre musical de Besançon et *Rigoletto* de Verdi avec la Cie Les Grooms.

En 2018, il signe la nouvelle création sous chapiteau de la compagnie de cirque Akoreacro : *Dans ton cœur*.

Pierre Guillois est le directeur artistique de la compagnie Le Fils du Grand Réseau, conventionnée par la Drac Bretagne.

Bigre, toujours en tournée sera repris au Théâtre du Rond-Point du 4 au 30 juin 2019.

REGARDS CROISES AKOREACRO ET PIERRE GUILLOIS

Pourquoi Akoreacro fait-elle aujourd'hui appel à un dramaturge

Akoreacro : *La compagnie avance pas à pas depuis toujours. Chaque création est l'occasion de relever de nouveaux défis. Avec Klaxon, notre dernier spectacle, nous avons fait l'acquisition d'un chapiteau avec l'envie folle de créer en circulaire. Il y avait alors beaucoup d'inconnues. Aujourd'hui on veut essayer d'aller plus loin dans l'écriture en se posant la question suivante : comment le cirque peut raconter quelque chose tout en conservant la performance physique et musicale ? C'est le challenge de cette nouvelle création et c'est pour ça qu'on a fait appel à Pierre.*

Quel défi est-ce pour toi, Pierre Guillois, de travailler avec une compagnie de cirque ?

Pierre Guillois : *C'était pour moi un rêve de faire un spectacle sous chapiteau. Après avoir vu Klaxon j'ai accepté avec enthousiasme, sans vraiment réfléchir et ce n'est qu'une fois arrivé sous le chapiteau que j'ai réalisé que, face à ces acrobates, je perdais tous mes repères, mes outils de créateur de « spectacles en salle ». Heureusement nous avons eu le temps de nous apprivoiser, et on on a fini par se trouver, comprendre les défis propres à chacun, permettre qu'ils se rencontrent. C'est un exercice qui exige beaucoup de remise en cause, d'humilité de la part de tout le monde, pour trouver un langage commun entre les acrobates, les musiciens et un metteur en scène.*

Comme le geste acrobatique est au cœur de la pratique d'Akoreacro, quel nouveau rapport Pierre Guillois instaure-t-il avec l'acrobatie ?

Akoreacro : *Cette rencontre est une démarche très nouvelle pour nous, on commence tout juste à se comprendre et à trouver un langage commun entre l'écriture et l'acrobatie. On est toujours parti du geste acrobatique, c'était l'embryon de la création. Là, Pierre nous fait partir d'autres choses : d'une situation, d'objets... Donc le geste acrobatique doit répondre tout de suite à une demande, à une commande. Ça n'avait jamais été le cas pour nous jusqu'à présent : on partait du geste acrobatique qu'on imprimait ensuite dans une ambiance, une thématique, une couleur pour petit à petit raconter quelque chose. Aujourd'hui on fait un peu la démarche inverse.*

Comment la présence de Pierre Guillois change-t-elle le rapport au chapiteau ?

Pierre Guillois : *C'est un espace nouveau pour moi, donc très excitant. Je n'avais jamais travaillé en circulaire, sous chapiteau et je découvre et tente de profiter au maximum des possibilités que cela offre, du rapport au public très particulier qui a lieu dans cette arène. Le chapiteau appartient à la compagnie Akoreacro, c'est donc un espace qui reste le même tout au long de la tournée, quelle que soit la ville ou le pays. C'est une chance inouïe de posséder, donc de pouvoir maîtriser son lieu, de l'accueil du public jusqu'à sa sortie.*

Akoreacro : C'est aussi l'enjeu de cette nouvelle création : d'habiter mieux ce chapiteau, d'accueillir les gens dans un certain univers du début à la fin du spectacle. De plus, Pierre a cette étrange volonté de casser le cercle.

Pierre Guillois : C'est vrai que je triche déjà un peu, par exemple je fais du frontal sur une piste. Et c'est là une vraie rencontre entre théâtre et cirque. Sur une piste, on peut aller dans le sens du cercle mais on peut aussi le contrarier, travailler avec des espaces carrés, former des lignes, des couloirs, des angles, puis revenir au circulaire, à une scénographie dans laquelle le public a une si forte présence, où les acrobates font littéralement tourner la scène et alors la piste devient une centrifugeuse.

Comment l'écriture au plateau se fait-elle entre un dramaturge de théâtre et des artistes de cirque ?

Akoreacro : On a rencontré Pierre pour discuter de vers quoi on allait, sur quoi on allait travailler.

Quels objets, quelles thématiques : les terrains pour réinvestir l'acrobatie. On a fait en amont une vraie recherche de situations qui peuvent mettre en jeu le corps et l'acrobatie. Finalement, des situations par lesquelles on est passé, il nous est resté l'électroménager. Les volumes ont commencé à nous intéresser : comment travailler avec ces objets du quotidien ? La relation dans la création est très perméable, dans le partage.

Pierre Guillois : L'intérêt des situations que l'on peut travailler n'est pas tant dans l'histoire que dans la façon dont les acrobates peuvent la sublimer. On a donc dû travailler les détails à partir de leur vocabulaire acrobatique, comme le rythme ou la narration, pour rendre ça crédible, fort. La musique vient aussi aider à la force dramaturgique de l'image, faute de texte. Mais c'est difficile : je n'osais pas au début demander des choses idiotes à des acrobates, comme tenir un téléphone ou un biberon. Ça me paraît tellement insignifiant par rapport à la difficulté de ce qu'ils font. Pourtant ce sont ces détails- là qui les amènent vers autre chose.

Entretiens de Pierre Guillois et Claire Aldaya pour la sortie de résidence à Auch, Février 2018, réalisés par Léa de Truchis.



PISTES D'EXPLOITATION PEDAGOGIQUES

SE PRÉPARER AU SPECTACLE

En amont, il existe deux types de préparation à la représentation : la première dépend de l'expérience du théâtre des élèves en général (les lieux, les métiers, le comportement à adopter lorsqu'on voit un spectacle, etc) et la deuxième plus spécifique porte sur le spectacle lui-même. Aussi, quelques pistes d'activités proposées ci-dessous vont pouvoir vous aider à préparer l' « avant » spectacle. Juste avant la représentation, l'enseignant peut rappeler les codes de vision d'un spectacle et les règles à suivre. Il peut attirer l'attention des élèves sur certains points du spectacle (les décors, la lumière, la musique, le jeu des personnages).

Evoquer le type de spectacle : cirque, concert, théâtre, théâtre musical, théâtre d'objets,...

A partir du texte issu de la présentation du spectacle

Quel est le thème du spectacle ?

Quels sont les champs lexicaux dominants du texte ?

Quel est le niveau de langue utilisé dans le texte ?

Trouver dans le texte la phrase qui donne la clef du spectacle.

Portrait de la compagnie et des artistes. Leur parcours personnel et artistique, leur formation.

APPROFONDIR LE SUJET

LE CIRQUE

Bien entendu dans notre cas, c'est la définition du cirque en tant que discipline artistique qui nous intéresse. A l'instar des autres arts, le cirque est en perpétuelle évolution. Les techniques, les idées et les messages changent, en corrélation avec la société...

Le cirque actuel rassemble une multitude de formes spectaculaires qui constituent une réalité culturelle aux multiples facettes esthétiques. L'expression « Arts du cirque » date du début des années 80 et correspond au changement de tutelle du ministère de l'agriculture au ministère de la culture et de la communication. C'est bien la dimension artistique du corps que les programmes scolaires convoquent au travers des Arts du cirque tout comme la danse contemporaine dépasse les danses codifiées.

Quelle image du cirque ?

Qu'est ce que le cirque veut dire et qu'est ce qu'il fait dire ?

Les codes du cirque classique sont nombreux. Le spectacle est formé d'une succession de numéros, de reprises clownesques et il est ponctué régulièrement par les interventions de Monsieur Loyal. De plus, il doit comporter ce qu'on appelle « des fondamentaux » comme une entrée clownesque, un numéro équestre, un numéro de dressage de fauves et si possible un numéro d'éléphant, d'art aérien, un numéro de jonglerie, et enfin de l'acrobatie et/ou de l'équilibre. Autre code, la dramatisation. Chaque étape d'un numéro est, en effet, marquée par une pause et par là, un appel à applaudissements. L'artiste s'efforce d'installer dans l'esprit des gens l'idée d'une limite infranchissable.

De plus, le spectacle doit se produire sur une piste circulaire, le public est donc installé en cercle autour des artistes. Les couleurs, les formes, les odeurs, les sons du cirque sont eux aussi très standardisés ; omniprésence du rouge et du brillant, des paillettes mais aussi des étoiles, des objets ronds ou coniques et des traditionnels roulements de tambour avant chaque numéro à w. On est bien là dans une représentation pour l'exploit. Enfin, les artistes de cirque traditionnel ne parlent pas (mis à part les clowns et Monsieur Loyal), ils n'ont pas de texte et n'interprètent aucun personnage.

Quels sont les esthétiques du nouveau cirque ?

Quelles sont les valeurs portées par les spectacles contemporains ? Quel langage du cirque contemporain ? Le nouveau cirque est apparu dans les années 70 et a supprimé petit à petit tous ces fondamentaux et ces codes. Le spectacle n'a plus de numéro, plus « d'imagerie » liée au cirque, plus de piste, plus de dramatisation du numéro (applaudissements, sourire jusqu'aux oreilles, etc.).

Les artistes de cirque contemporain investissent d'autres lieux, leurs spectacles peuvent être construits autour d'une seule technique et il n'y a plus d'animaux. Selon les spectacles, ils peuvent avoir un texte et interpréter un personnage particulier. Les émotions recherchées par le nouveau cirque sont subtiles. Différentes formes d'humour sont mises à l'honneur (du burlesque au grotesque en passant par l'absurde), l'émerveillement fasciné fait place à l'impression de « poésie ». Mais c'est la diversité des esthétiques qui distingue le plus le nouveau cirque. Chaque compagnie tente de construire une atmosphère singulière, un univers, en mettant en cohérence les options plastiques et sonores, acrobatiques, chorégraphiques et théâtrales. Les techniques de cirque sont souvent utilisées comme « éléments de langage » propres à signifier, par métaphore, autre chose qu'elles-mêmes: la projection d'un acrobate à la bascule peut symboliser l'envol mystique, la flèche meurtrière, etc. L'artiste ne présente pas un numéro, il représente. Le cirque peut donc aborder des thèmes variés : la guerre, l'amour, la religion, l'incommunicabilité...

De plus, il y aurait aujourd'hui autant de langages du cirque, autant d'esthétiques (par exemple, les innovations gestuelles croissantes autour du jonglage) qu'il y a d'oeuvres ou d'auteurs. Et surtout de spectateurs, car refuser un canon, c'est aussi refuser le mode unique de réception qu'il implique. Le cirque classique, lui n'a qu'un public. Et cela pour insister sur le fait que le cirque contemporain est pluridisciplinaire et qu'on ne saurait le mettre dans une seule boîte. Néanmoins, si les artistes d'aujourd'hui rejettent le canon du cirque classique, cela ne veut pas dire qu'ils rejettent chacun des traits qui le composent.

Cette introduction est tirée en partie du colloque L'École en piste, les arts du cirque à la rencontre de l'école, qui s'est déroulé à Avignon du 16 au 20 juillet 2001.

Focus sur le cirque contemporain

Le cirque contemporain prend, lui, des formes extrêmement variées, cherche et produit des effets esthétiques non moins divers, et s'appuie sur des valeurs sociales distinctives.

La fonction sociale première de l'artiste de cirque « contemporain » est de créer, et non de divertir.

Il s'assume donc comme artiste – au sens que ce mot a acquis dans les arts plastiques – et cherche à s'inscrire dans une « histoire de l'art ». Mais l'économie du spectacle vivant, et, dans bien des pays, la faible reconnaissance sociale et politique du « cirque en tant qu'art » l'oblige généralement à transiger (faire des spectacles exigeants et accessibles) ou à demander une aide publique, au nom du « risque » (de déplaire au plus grand nombre, ou de déplaire tout court) qu'à ses yeux toute création implique. Au minimum revendique-t-il le statut d'auteur, et pour ses créations celui d'œuvres, les deux notions étant liées, juridiquement, à celle d'originalité. Il milite aussi, en tant qu'interprète, pour une protection sociale décente, voire, comme en France, dérogoire au droit commun. Ses buts artistiques (et sociaux) excèdent pourtant très largement « l'expression de soi » car ils vont du « questionnement » (ce qui peut faire apparaître la création circassienne contemporaine pour plus intellectuelle qu'elle ne l'est) à la franche prise de position politique (pour une cause), en passant par d'innombrables intentions « socio-poétiques » : faire rêver, réconcilier, bouleverser, sidérer, inquiéter, partager, mais aussi simplement distraire. En outre, l'artiste « contemporain » a été formé, sauf exception, dans une école de cirque, et non au sein d'une famille.

APRES LE SPECTACLE

SUGGESTIONS POUR PARLER DU SPECTACLE

Qu'avez-vous ressenti quand vous êtes entrés dans la salle ?

Avez-vous remarqué des éléments du décor ?

Pouvez-vous décrire le décor ?

Pouvez-vous vous exprimer sur le décor ? Sur sa valeur esthétique. ? C'est quoi la valeur esthétique ? Dites si vous l'avez trouvé beau ou non. Si vous pourriez l'imaginer autrement.

Les lumières ont un rôle essentiel. Pourquoi ? Avez-vous discerné des lumières différentes ? A quels moments, quels endroits ? Et pourquoi ? Comment s'appelle la personne qui invente les lumières d'un spectacle ?

Demandez aux élèves d'imaginer comment transformer un lieu ordinaire (la salle de classe par exemple) en lieu de représentation avec un espace scénique un espace réservé aux comédiens, un espace pour le public, ...

Invitez vos élèves à faire une liste de mots caractérisant le spectacle et classer ces mots en quatre catégories. Ceux qui permettent de le décrire matériellement, ceux qui révèlent d'une interprétation, ceux qui relèvent d'une sensation ou d'un sentiment et enfin ceux qui constituent un jugement.

Invitez ensuite vos élèves à livrer leurs impressions sur le spectacle qui vous mèneront plus loin que les simples « j'aime » ou « j'aime pas ».

Après avoir vu le spectacle, vous pouvez aussi leur proposer que chacun rédige un article critique avec les codes journalistiques. Les élèves sont libres de choisir à quel public ils s'adressent et dans quel journal ils publieraient leur article mais ils doivent en tenir compte lors de la rédaction et de la mise en page.

CHARTRE DU BON SPECTATEUR

Chers spectateurs,

L'achat d'un billet pour la saison du Théâtre suppose l'adhésion totale du public à la « Charte du bon spectateur » qui suit.

Voici quelques principes du « savoir être » ensemble.

DECouvrez L'ABÉCÉDAIRE DU BON SPECTATEUR !

A_{AMABILITÉ}

Au théâtre, le sourire est de rigueur ! Vous venez vous détendre et passer un agréable moment de partage et de découverte, alors KEEP CALM ! En effet, l'accès à la salle de spectacle requiert un comportement conforme aux bonnes mœurs ! Le Carré se réserve le droit de refuser l'entrée à toute personne qui perturberait l'ordre public.

B_{ILLETS}

Les billets non payés à moins de 21 jours de la date du spectacle seront annulés. Une réservation est ferme au moment du règlement des billets. Le règlement peut se faire par téléphone, par voie postale ou directement au guichet du théâtre.

C_{OMÉDIENS}

Ce sont des êtres humains comme vous, à traiter avec égard. Vous les entendez et les voyez, eux aussi vous voient et vous entendent !

D_{ISCRÉTION}

Elle s'impose dans tous les lieux publics...et votre théâtre en est un.

E_{NFANTS}

Il n'y a pas d'âge pour découvrir le théâtre ! Cependant, la venue au spectacle se prépare, il convient d'échanger quelques mots avec votre enfant pour l'informer sur ce qu'il va voir. Le service éducatif du Carré est là pour vous aider dans cette démarche d'accompagnement ! (04 94 56 77 64)

F_{ILMS}

Il est strictement interdit de filmer ou de photographier les spectacles par respect pour leurs auteurs, ce qui constituerait un acte de contrefaçon, sous peines de sanctions civiles et pénales prévues au code de la propriété intellectuelle.

G_{RIGNOTAGES}

Il est interdit de boire et de manger dans la salle de spectacle par respect pour les artistes qui vous voient et vous entendent. La Brasserie du théâtre reste à votre disposition avant et après les représentations.

H_{ANDICAP}

Les personnes à mobilité réduite doivent se faire connaître lors de leur réservation. Des places leurs seront réservées ainsi qu'à leur accompagnateur. Le théâtre a pour vocation de faciliter l'accès à la culture pour tous. De fait, nous accueillons très régulièrement des groupes de personnes handicapées.

I_{MAGINATION}

A ne pas oublier !

J_{AUGE}

La capacité d'accueil du Carré est de 485 places. Elle peut varier en fonction des spectacles lorsque ceux-ci demandent une plus grande proximité avec le public.

KILOMÈTRES

Le Carré se situe à seulement trois kilomètres du centre-ville. N'hésitez pas à faire vos demandes de covoiturage via notre page facebook !

LECTEURS

La médiathèque du Carré vous propose chaque saison de nombreuses rencontres et ateliers autour des spectacles afin de vous apporter des clés de lecture et des outils de sensibilisation.

MÉCÈNES

C'est grâce à eux également que le Carré peut vous garantir une programmation exigeante et de qualité ! Particuliers ou entreprises, le mécénat vous propose de nombreuses contreparties et vous fait bénéficier d'un dispositif fiscal très avantageux. N'hésitez pas à vous renseigner (04 94 56 77 65).

NUMÉROS

Les places de spectacles sont nominatives et numérotées (sauf cas particulier). Renseignez-vous à l'espace billetterie du Carré !

OBJETS

Les objets trouvés sont recueillis dans le bureau des gardiens. Vous pouvez le contacter au 04 94 56 77 55.

PONCTUALITÉ

Les spectacles démarrent à l'heure ! Les portes ouvrent au public 30 minutes avant l'horaire. Les retardataires seront dirigés vers les places le plus aisément accessibles, dans le respect du public et des artistes. L'entrée à la salle pourra vous être refusée, une fois la représentation commencée.

QUESTIONS

Il est dans nos habitudes de proposer des rencontres artistes-public, un moment privilégié à l'occasion duquel vous pourrez poser toutes vos questions. Vous pouvez également retrouver l'équipe du théâtre à la fin de chaque spectacle pour un échange convivial.

RAPPELS

Il convient de faire revenir les artistes sur scène si vous avez particulièrement apprécié le spectacle !

SÉCURITÉ

Les spectateurs s'engagent à se soumettre à toutes mesures de contrôle ou de vérifications destinées à assurer la sécurité des personnes et des biens dans l'enceinte du Théâtre.

TÉLÉPHONES

Nous vous demandons de les éteindre pendant les représentations pour le bien-être de l'ensemble du public et des artistes.

URGENCE

En cas d'urgence, sortez de la salle le plus discrètement possible. Notre personnel est formé pour intervenir, n'hésitez pas à leur faire signe en cas de malaise.

VOISIN

Quel que soit le motif, merci d'attendre l'entracte ou la fin du spectacle pour discuter ou pour lui faire votre déclaration !

WOUAH !

Emotion que le spectacle peut parfois susciter.

XAVIER

Fred, Patrick, Jérôme... sont nos techniciens sons et lumières. Travailleurs de l'ombre, ils encadrent la venue des spectacles chaque semaine.

YEUX

Ouvrez grand vos mirettes ! Rien n'est laissé au hasard : décors, costumes, lumières, accessoires...

ZIZANIE

Strictement interdite !

FICHE DE PROJET EAC

FORMULAIRE D'INSCRIPTION ET DE DEMANDE DE PROJET D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Nom de l'Établissement	
Nom de l'enseignant porteur du projet	
Intitulé du projet	
Matière enseignée	
Niveau	
Téléphone	
Adresse mail	
SPECTACLES	<i>Veillez renseigner les titres des spectacles sélectionnés pour vos élèves.</i> - - - - -
ACTIONS D'EAC (Se référer aux propositions faites par le Service Éducatif du Carré)	<i>Veillez renseigner les ateliers sélectionnés pour vos élèves.</i> - - - -
AUTRES ACTIONS D'EAC en lien avec le dispositif dans lequel s'inscrit la Classe (ex : classes à PAC, classes à option, etc...)	<i>Veillez renseigner le dispositif dans lequel s'inscrit la classe, le nombre d'heure d'ateliers sur l'année scolaire ainsi que les jours et créneaux horaires.</i>

TARIFS :

- Visite du théâtre : gratuit
- Rencontres et répétitions au théâtre (bord plateau ou répétition publique): gratuit
- Atelier de pratique / intervention d'un artiste dans les classes : taux horaire entre 60 et 80 euros de l'heure (sur devis)
- Spectacle : en temps scolaire 5€ / Hors temps scolaire 6€ pour les spectacles ouverts au bénéfice des tarifs scolaires préférentiels. En dehors de ce cadre, le tarif groupe tout public s'applique (renseignements service éducatif 04 94 56 77 64).

N.B : Les prix ne comprennent pas les déplacements en bus

NOUS CONTACTER

Le Carré / 107 Route du Plan-de-la-Tour / 83120 Sainte-Maxime / www.carre-sainte-maxime.fr / Service Educatif 04 94 56 77 64 ou jcourcier@ste-maxime.fr / Billetterie 04 94 56 77 77